

# Lille, ville inclusive

Capitale des Flandres hyperactive, Lille poursuit sa mue métropolitaine entamée voilà plus de trente ans, maniant avec conviction le levier culturel comme vecteur d'émancipation et d'intégration sociale. La ville mise aussi beaucoup sur ses gares pour dynamiser son activité.

À Lille, plusieurs éléments stimulent l'intérêt de la recherche urbaine sur les gares et leurs quartiers. C'est le cas de la mise en circulation dans le Nord-Pas-de-Calais, dès les années 2000, des trains régionaux à grande vitesse (TER-GV). C'est aussi le cas avec la présence de Lille-Europe, la seule gare construite au cœur d'une agglomération sur une ligne nouvelle. Autre élément : le projet urbain emblématique des années 1990, Euralille, dont l'adaptation réactualise un aménagement fondé sur l'idée du croisement des densités de programmes et de réseaux. Mais la stimulation des recherches sur les gares lilloises et leurs quartiers vient aussi d'un ensemble de facteurs qui touche plus globalement les métropoles, certes en lien avec l'extension du réseau ferroviaire à grande vitesse français et européen, mais surtout avec l'affichage de fortes perspectives de croissance des trafics ferroviaires régionaux, d'une part, et avec le développement de l'intermodalité aux abords des gares, d'autre part. Ces évolutions majeures ont conduit les chercheurs à porter leur regard sur le couple des gares centrales lilloises mais aussi sur les potentialités d'un système de pôles d'échanges métropolitains appuyé sur le mode ferroviaire. Ces potentialités ont été appréhendées sous des angles différents :

- l'accessibilité, avec la construction d'outils de mesure et l'évaluation des performances des réseaux combinées aux disponibilités foncières,
  - les représentations des acteurs des marchés immobiliers, de l'Aire métropolitaine lilloise, etc.
  - les logiques d'acteurs multiples, comme Etablissement Public Foncier (EPF), Réseau ferré de France (RFF), Communauté urbaine, Euralille, etc.
  - la morphologie, autour des enjeux qualitatifs de la réorganisation des espaces publics,
  - les stratégies, mettant en jeu les divergences de la planification sur une hiérarchisation des pôles d'échanges ou la réinterprétation du projet Euralille comme prototype du « quartier intense » succédant à l'ambition de réaliser un quartier d'affaires international.
- Sur chaque thème, des éclairages réalisés à partir de terrains comparables, en particulier dans des pays voisins, permettent de comprendre des processus toujours complexes.



© Martijn ten Napel

## Vers une société de la connaissance ?

Les chercheurs se sont aussi intéressés à l'articulation entre économie de la connaissance, économie culturelle et économie créative. En effet, dans une agglomération marquée par la révolution industrielle, l'économie de la connaissance constitue un enjeu majeur de développement et de transformation urbaine, afin de poursuivre les mutations entamées depuis plus de 30 ans.

La production de nouveaux espaces dédiés aux savoirs (learning centers) et au travail (co-working spaces) ainsi que l'irruption de l'art contemporain dans l'espace public contribuent à l'émergence de nouveaux lieux dans la ville et à la construction d'un territoire apprenant.

Ces lieux peuvent aider à tisser de nouveaux liens sociaux, à condition de n'être pas simplement des outils. En effet, si la métropole est devenue au fil des ans un laboratoire du vivre-ensemble, des logiques de cloisonnement émaillent toujours le territoire.

Le pari de la ville-créative suffira-t-il alors pour lever ces antagonismes, culturels et sociaux ? Alors, l'économie de la connaissance, oui, mais sous réserve de projets qui soient de véritables leviers pour permettre l'inclusion de ceux qui en sont éloignés, à l'exemple de ce qui s'est fait à Lille, sur le site de Saint-Sauveur. Les anciens bâtiments de la gare de marchandises sont devenus un lieu ludique et culturel ouvert, largement approprié par les habitants, au cœur du futur grand projet urbain de la ville des 25 prochaines années.

C'est dans cette logique d'inclusion que les projets urbains pourront alors véritablement participer à la transformation de l'économie locale.

### SYNTHÈSE RÉALISÉE À PARTIR DES RÉSUMÉS ET RAPPORTS DES CHERCHEURS :

**RESPONSABLE SCIENTIFIQUE :** Didier Paris

**LES GARES, PÔLES D'ÉCHANGES ET LEURS QUARTIERS :** Sylvie Delmer, Annette Groux et Philippe Menerault ; **ECONOMIE DE LA CONNAISSANCE :** Isabelle Estienne, Christine Liefoghe, Bruno Lusso, Dominique Mons et Didier Paris

**LABORATOIRE :** TVES (Territoires, villes, environnement et société) EA 4477, Université de Lille 1